

Comment devenir une skills-based organization grâce à l'IA ?

Retour sur le Morning Lab #2 du Lab RH, une table ronde qui s'est tenue le 12 juin 2025 dans le cadre de Viva Technology.



Les 8 idées clés à retenir :

- La Skills-Based Organization est un nouveau modèle organisationnel pour faire face à la pénurie de compétences.
- Le vrai enjeu, c'est de penser l'organisation par la compétence, pas uniquement par la cartographie.
- Définir une compétence est un préalable indispensable (et souvent négligé)
- 4. L'IA peut accélérer le mouvement, à condition d'être bien encadrée
- 5. Pour se transformer, il faut oser tester, objectiver, et repenser tout le système RH
- 6. La SBO est d'abord une culture, avant d'être une affaire d'outils
- 7. Intégrer l'IA dans les RH, oui... mais de façon responsable
- 8. Ne pas tomber dans l'effet de mode : privilégier l'impact métier



Synthèse : Vers de nouvelles organisations piloter par les compétences

- En janvier 2025, Le Lab RH a identifié les 4 grands défis RH. Ce Morning Lab est consacré au deuxième défi : repenser l'organisation en valorisant les compétences grâce à l'IA.
- L'IA transforme profondément le travail : elle redéfinit les tâches, les rôles, les contributions humaines, et même la notion de compétence.
- Une nouvelle approche émerge : celle des Skills-Based Organisations (SBO). Fini le modèle rigide "1 poste = 1 salarié = 1 fiche de mission".
- Place à une logique dynamique :
 - → Identifier les compétences disponibles,
 - → Anticiper les besoins à venir,
 - → Organiser le partage entre humains et IA.
- L'enjeu clé : cartographier, valoriser, développer les compétences réelles, pas seulement les intitulés de poste, dans une logique de résilience et d'adaptation continue.
- La SBO, ce n'est pas une cartographie ++ : c'est une révolution culturelle et stratégique, qui oblige à revoir en profondeur les référentiels, les process RH, les contrats, les modes de travail, les outils, et les modèles managériaux.
- Pour réussir cette bascule, la fonction RH doit adopter un langage commun centré sur la compétence et repenser ses logiques de pilotage, de temps, et de valeur.

ldée n°1: La Skills-Based Organization, un nouveau modèle organisationnel pour faire face à la pénurie de compétences.

- La SBO repose sur un changement de paradigme : on ne raisonne plus en postes, mais en compétences disponibles, activables et à développer.
- Ce modèle s'impose comme une réponse stratégique à la rareté des compétences, aux tensions sur le marché du travail et à l'obsolescence accélérée des savoirs.
- "Je ne connais pas une organisation qui n'est pas limitée dans son développement faute de gens... mais faute de compétences." - Mathilde Le Coz



- L'IA agit comme un catalyseur de cette transformation, en redéfinissant les tâches, les rôles et la valeur humaine.
- La logique : la bonne compétence, au bon moment, au bon endroit, un langage commun pour tous les métiers RH.

ldée n°2: Le vrai enjeu, c'est de penser l'organisation par la compétence, pas uniquement par la cartographie.

- Une **SBO**, ce n'est pas juste une **cartographie enrichie** des compétences : c'est une **refonte profonde** des modèles **RH**, **managériaux et économiques**.
- On passe du modèle "temps = valeur" au modèle "compétence = valeur".
 Cela implique de repenser salaires, contrats, temps de travail...
- "Les talents ne viennent plus monétiser leur temps, mais leur compétence." -Mathilde Le Coz
- Les entreprises de **prestation intellectuelle** sont particulièrement concernées : elles **vendent de la compétence**, pas du temps.
- Pour Vincent Barat, il ne faut pas opposer compétences et métiers : les métiers restent des repères structurants.

ldée n°3: Définir une compétence, un préalable indispensable (et souvent négligé)

- Il n'existe pas une **définition unique** de la compétence : plus de **700 définitions académiques**, souvent **floues** ou contradictoires en entreprise.
- Une compétence est une combinaison de composantes, pas seulement une activité ou une soft skill.
- **Jérémy Lamri** propose un **modèle structuré** : 5 **familles** et 60 **sous-facteurs** pour **objectiver** et **partager** une base commune.
- Sans socle solide, le modèle "skills-based" reste inapplicable ou limité à des effets d'annonce.



ldée n°4 : L'IA peut accélérer le mouvement, à condition d'être bien encadrée.

- L'IA permet de mieux identifier, recommander, cartographier les compétences et donc d'agir dessus.
- Elle soulève aussi des enjeux critiques : biais, sécurité des données, transparence.
- La CNIL rappelle que le RGPD n'interdit pas ces usages s'ils respectent les principes de proportionnalité, finalité et loyauté.
- L'Al Act renforce ces exigences et impose une vigilance particulière dans les projets RH.

ldée n°5: Pour se transformer, il faut oser tester, objectiver, et repenser tout le système RH.

- Chez Forvis Mazars, la transformation vers la SBO s'est faite par étapes : référentiels communs, recrutement par compétence, tests certifiants, grilles de salaire.
- Objectiver l'évaluation des compétences est clé mais complexe : il faut mixer tests, formations, feedbacks 360°, certifications...
- Les premiers cas d'usage : la **mobilité** et la **cartographie**. Mais pour aller plus loin, il faut que le **business** s'empare du sujet.
- L'IA peut jouer un rôle clé, via des agents conversationnels qui collectent des données fiables sur les compétences mobilisées.

ldée n°6 : La SBO est d'abord une culture, avant d'être une affaire d'outils

- Une organisation "skills-based" est avant tout une organisation apprenante, qui développe l'agentivité des collaborateurs.
- Le piège : croire qu'un **outil** ou une **marketplace** suffira. Sans **culture**, pas de transformation durable.



- Les RH doivent s'outiller pour mesurer le coût de la compétence : formation, recrutement, mobilité, freelance.
- Exemple : la transparence salariale, levier pour structurer les données RH.

☑ Idée n°7 : Intégrer l'IA dans les RH, oui… mais de façon responsable

- L'IA doit être encadrée : attention aux biais, à la transparence, à la traçabilité des décisions automatisées.
- La CNIL propose des ressources et des lignes directrices spécifiques au secteur du travail.
- Objectif : construire une **confiance durable** dans les projets RH augmentés, sans **brider l'innovation**.

ldée n°8 : Ne pas tomber dans l'effet de mode : privilégier l'impact métier

- Une **erreur fréquente** : lancer une démarche SBO ou lA sans **cas d'usage métier clair**.
- Pour être **crédible**, la stratégie doit être **ancrée dans le réel** et au service de la **performance**.
- Exemple chez L'Oréal : le programme Simplicity une approche patiente, structurée, où la compétence irrigue tous les processus RH.
- Facteur de succès : l'implication du COMEX et la vision partagée.